Burgay": 323 rue de Chartres, ange

LIMITED.

at the Post Office of New Orleans 95 Second Class Matter.

Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES BE MEMANDES. VENTES. LOCATIONS. ETC., BUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 30 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE | nord. PAGE DU JOURNAL.

# TEMPERATURE.

Dn 81 mai 1910.

Fleinemetre de E.Claudel,Or ticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne.

Fahrenheit Centigrad rr. du matin...74 28 3 P. M.....94 6 P. M....84

### Un entretien entre M. Roose velt et M. Root.

Jamais M. Roosevelt., même alors qu'il s'était enfoncé dans les forêts de l'Afrique y chassant le gros gibier, ne s'est il désintéressé des choses de son pays, de sa politique sartout.

anivre le monvement, pour savoir le jour de sa naissance, sa mère ce qui s'y faisait. Le premier qui se trouvait dans cette capitale. put bien le renseigner à cet égard La famille Garcia était essenfat M. Pinchot, l'homme qui fit tiellement cosmopolite, parcoutant parler de lui à l'occasion du rant sans cesse l'Europe et les ger. Pinchot rencontra le voya. tournée, chautant l'opéra partout assarément

sons laquelle était survenu son guant l'orgue et le piano. différend avec son chef de bu. Peu après, à son retour en Eutère : en homme bienséant M.

devait la taire. l'ex-ministre de la guerre, M.

Haye.

Oet entretien n'a pas été for Kings Théatre, 'où elle jous e invité M. Root à le rencontrer cès retentit jusqu'à Paris, et le

M. Roosevelt se croit, sans doute, appelé à la haute mission de recueillir les épaves de la galère de l'Etat pour reconstituer celle cl.

Il est grand temps cependant que le pays nasse au pouvoir des démocrates; que toutes les erreure qu'ont commises les répu blicains scient corrigées par ce méconnes de ces masses qui en plus humiliaut servage.

### PAULINE VIARDOT

tes célèbres : fille de Manuel théâtre parisien. Elle se montra Garcia, le chanteur sans rival, dans les concerts et se vous au le professeur incomparable; cœur professorat. de cette adorable Malibran, mor-Pinchot, congédié, ne ponvait père et l'organiste de la cathé-Blogieux l'admistration de M.Taft | les premières leçons, lui ensei-

reau. Il est, au contraire, à pré rope, elle étudia sérieusement, à ses débuts, se timbrait en consamer qu'il en parla avec aigreur, avec une belle ardeur, sous Mey. | traito, l'était assouplie et était depetite faiblesse humaine; mais la seuborg, puis avec Franz Lietz. venue une des plus belles voix de conversation des deux hommes Son père, qui s'était lié avec mezzo-soprano qu'on ait jamais resta toujours entourée de mys- Listz, l'alla trouver et lui dit ; entendues. La méthode était en-Roosevelt devait s'absteuir d'a- il y a de l'"étoffe." Il est certain étonnante virtuesité. Disons voir même une opinion en la cir- qu'il y en avait. D'ailleurs, lui- d'ailleurs, pour compléter le porconstance, et s'il en avait une il même s'était étudié à développer trait, que l'artiste se doublait Hier, l'ex-président qui est bateau qui les ramena du Mexi- coor était accessible à teutes les tonjours à Londres, y a fait une que en France, lui donns les pre- charités. Sa protection était acautre rencontre heureuse, celle mières leçons de chant. Elle quise à toutes les débutantes, et d'un membre de son cabinet, avait alors sept ans. O'est à on ne frappait jamais en vain à Bruxelles qu'elle continua son les porte. Blibu Boot qui se rend à La éducation muelcale. Mais elle ent Depuis près d'un demi-siècle, On devine aisément le plaisir 1832,ce qui fut pour elle une dou cice de son art, elle ne s'en était qu'ont éprouvé les deux hommes ble perte, puisque c'était l'interd'Etat à se revoir après une si ruption des admirables leçons traire prenait part à toutes les très distingué confrère M. Franlongue séparation et sur une paternelles. On raconte que, très manifestations importantes de la terre étrangère ; il semble que le douée, elle avait pour la peintuplaisir soit plus grand de se re- re des dispositions égales à celles trouver sous des horizons loin- qu'elle avait pour la musique, et Ary Scheffer la disputa, pendant M. Roosevelt et M Root ont quelque temps, àListz. Douée et aux traits énergiques, avec sa en un long entretien à l'ambas- d'une admirable voix de contraisade américaine, à Dorchester to, soutenue de la sûreté d'une House; mais quel en a été le su- méthode impeccable, elle réussit jet, c'est ce que nul ne saura, car d'abord dans les salons et les fants : un file, M. Paul Viardot, M. Roosevelt a répondu, entre concerts à Bruxelles, Berlin, deux sourires, à un indiscret qui Dresde, Francfort, voire à Paris,

tuit ; M. Roosevelt qui, ainsi que | chanta-car elle était cantatrice none disons plus haut, vent tout et ausei actrice- "Otello" et la

blir l'harmonie dans les range du Ventadour, où on faisait saison parti républicain; il vent connaî | italienne, vint à Londres et engatre les griefs des récalcitrants gea, des la première audition, la que l'on nomme insurgés et qui jeune cantatrice-elle avait alors donnent du fil à retordre à leur dix huit ans -qui chanta successivement, sur la scène des Ita-Depuis blentôt un an, par sui-te de son manque de cohésion, le liens de Paris, "Otello", la "Ce-nerentola", "Tencredi", "Il Barparti républicain vogue sur une biere de Siviglia", avec grand mer houleuse semblable un peu succès. Deux ans après, l'impreà un navire partiellement désem- sario épousait sa pensionnaire, et

> avec son mari. Revenue à Paris en mai 1848, Meverbeer la demanda expressé. ment pour créer le rôle de Fidès dans le "Prophète." Son succès y fut très grand. On admira et on applaudit, tout à la fols, la

tragédienne et la chanteuse. Grande amie de Gounod, dont elle avait pressenti la géniale, grand parti dont les doctrines carrière, elle créa sa "Sapho;" saines sont malheureusement puis, après de nouveaux voyages à travers l'Europe, elle revint, à bénéficieraient si elle pouvaient la demande de Carvalho, alors s'affranchir de l'influence d'ane directeur du théâtre Lyrique, plutocratie qui les tient dans le pour y créer "Orphée", le chefd'œuvre de Glück. Son succès fat très grand, et, malgré la sévérité de l'œuvre, se chiffra par une série de cent cinquante représentations (1869); deux ans plus tard, Alphonse Royer, alors directeur de l'Opéra, l'appela mme Pauline Viardot, qui vient pour oréer "Aloeste". Le succès de mourir, fut assurément une fut moindre que celui d'"Ordes gloires de l'art musical. Elle phée" et, à partir de ce moment, appartenait à une liguée d'artis- elle ne parut plus sur aucun

Elie s'intéressa à Saint-Saëus. te en 1836, en pleine jennesse, et comme elle s'était intéressée à Six mois durant, il dépeupla dont Aifred de Musset consaora Gounod, et c'est dans la villa de ces forêts de ses fauves, mais la gloire. Elle été née à Paris, le son ami Tourguénieff, à Bongitonjours sa pensée se tournait- 18 juillet 1821 Pourquoi née à val, qu'elle chanta, avec le ténor cipanx collaborateurs se ren- des colonies, avec le comte de elle de ce côté ci des mers pour y Paris? Simplement parce que, Nicot et le baryton Auguez, le second acte de "Samson et Dalila", repoussé par tous les théatres lyriques.

En 1873, lorsque M. Massenet voulut faire exécuter sa "Marieprocès qu'il intenta à M. Ballin. deux Amériques, en éternelle Magdeleine", elle aussi sans asile, au concert qui venait d'être genr immédiatement après son où la conduisait le hasard du fondé à l'Odéon : "Je ne vois retour d'Afrique, en Europe; voyage. Et c'est à Mexico que qu'une "Meryem", dit il, Mme mais rien n'a jamais été su de se révélèrent ses premières dis Viardot; il n'y a qu'elle qui cette rencontre, qui fut cordiale, positions musicales. Elle n'avait puisse vraiment interprêter le guère, alore, que cinq ans. Son rôle". Et ce fut elle, en effet, qui le chanta, d'une admirable célébrer dans un langage très drale Marco Vega lui donnèrent manière, mais avec des défail-

chant du cygne. La voix de Mme Viardot qui, "Je vous en prie, prenez ma fille, périeure et le tempérament d'une ses qualités naturelles, et sur le d'une femme de bien, dont le

la douleur de perdre son père en | bien qu'elle eut renoncé à l'exerpas désintéressée et tout au convie musicale. On la voyalt se glisser discrètement à sa place dans les concerts et les représentations lyriques, et sa figure mâle couronne de cheveux blance, la faisait remarquer de tous.

Mme Viardot laisse deux enmusicien distingué, violoniste de l belle valeur, un des plus brillants relles sur une question d'argent. officiers vont être désignés in bourg a voté un crédit de 500,000

#### AUGUSTE ROUSSEL.

eavoir concernant son pays, avait "Cenerentola". L'écho de son suc- doute unique d'un adolescent qui, dans la grande capitale. Son littérateur critique d'art Viardot, qu'il sera journaliste, mais qu'il L'Ecole d'aviation militaire La question de la vente des propriné, un seul, qui réalise son idéal, et qu'il lui consacrera son exisle long supplice d'un implacable ra les tactiques guerrières. mal, l'hémiplégie.

ordre du gonvernement. Louis drome. Veuillot accueillit avec bienveil-

-Si je redescends dans le drai avec moi.

risé à reparaître, et Louis Veuil-lot "redescendit dans le gonfire". lombreux officiers d'état-major. projet de loi déposé per M. Moïse, Roussel eut enfin la joie d'y ac- Avant de s'envoler en compaquestions les plus variées, tra- l'adresse et l'intrépidité. vailleur infatigable, ne vivant que Le lieutenant Féquant - acpour le journal et ne pensant compagné du capitaine Marconde l'"Univera".

daient une sis par semaine, le Lambert. journal terminé, dans son apparle distraire dans ca retraite cette | laborateure militaires. visite hebdomadaire, n'a oublié raient l'illustre malade.

Plus tard, les deux amis, en la première fois. três le même jour à l''Univers" Il ne fut pas seul d'ailleurs à construction. L'asine à hydro-de 1867, devaient, non sans dé-se risquer par le chemin des aire; gène fonctionners à la même Testament du Capt Lamb. chirement, se sanarer de lens

serviteurs d'une grande cause les divergences d'opinions. Rome désirait un rapprochement entre l'"Univers" et la "Vérité francaise". Désir louable et chrétien. L'"Univers" et la "Vérité" devincent une seale famille, un seal journal, dont Roussel out la direction avec M. Pierre Venillot, si-prématurément enlevé à l'af fection de tous, puis avec notre çois Veuillot.

#### ATTAQUE.

Mme Celia Vincent, domiciliée rue Dumaine 1234, a déclaré à la A cette liste, il faut ajonter police hier soir qu'elle avait été at- ceux qui s'exercent dans les écotaquée par Mme Dectisna Abosca, les de Pau, de Villacoupley, de une voisine qui était armée d'un re Sedau, etc., et qui vont rallier volver et d'une hache.

Les deux femmes s'étaient que-

### Le général Brun en aéroplane.

Le général Brun, ministre de tence. Ce reve a été vécu par la guerre, a le 18 mai dernier, au Louisiane où des cours d'agricultunotre regretté confrère Auguste camp de Châlons, voié en aéro-Roussel, qui vient de disparaître plane; il est le premier ministre diants, a été longuement discutée aujourd'hui par le Comité d'Education d'un parfait chrétien, l'engin dont l'emploi bouleverse. Sud est une institution pour les étu-

Le général Brun a été initié à Entrer à "Univers" parais- l'aviation par le lieutenant Fé certains milieux. Par contre nombre à un navire partiellement désem-paré et sur le point de perdre le Pauline Garcia, devenue Mme paré et sur le point de perdre le Viardot, parcourait l'Europe possible que le journal était, de fait accomplir au ministre plus que cette université devrait être ré puis quatre ane, supprimé par sieurs tours de l'immense aéro- organisée sur le modèle de celle de

> Venillot accueillit avec bienveil-lance son enthousiaste admira teur, tout en s'efforçant de le dé-tourner d'un chemin plus semé d'épines que de roses. Mais la Le général Brun était venu : Plusieurs personnes qui s'intéres-sent à la question ont été entendues par le comité et ont pris la paroie généraux dont le général Roc. pour et contre le projet. M. Henri-ques, directeur du génie; le gé-cluré one le question était trans les Le général Brun était venu d'épines que de roses. Mais la ques, directeur du génie ; le gévocation de Roussel était irrésis- néral Goiran, commandant le 63 corps; le général Rémy, direc- ment et a demandé au comité de —Si je redescends dans le teur de l'artillerie; le général de renvoyer sa décision. Cette deman-gouffre, finit par lui dire le grand. Dartein, commandant l'artillerie de a été prise en considération et le écrivain catholique, je vous prenda da 6e corps ; le général Mouret, inir une nouvelle séance mardi procommandant le camp de Châ-En 1867 l'"Univers" fut auto- lons ; le colonel Estienne, direc-

compagner le maître, dont il de- gnie du lieutenant Féquant, le vint rapidement le disciple pré- général Brun avait assisté à différé. Ecrivain au talent souple férents vols de cet officier, admiet toujours prêt à aborder les rable pilote par le sang-froid,

qu'à lui, collaborateur d'un dé- net-s'est élevé à 100 mètres de

de la guerre, qui paraissait tout Lorsque, dans ses dernières ravi de connaître les sensations années, Louis Veuillot, malade, qu'avaient avant lui goûtées M. ne fit plus que de rares appari- Louis Barthou, ministre des trations dans les bureaux du 10, de vaux publics, avec Wilbur la rue des Saints Pères, ses prin- Wright, et M. Tronillot, ministre

Le général Brun a'est montré tement vaste, mais un peu triste enchanté de son vol; il ne caet solennel, de la rue de Varen | chait pas son admiration pour la ne, et, certainement, aucun de stabilité et la docilité de l'appaceux qui faisaient au maître, pour reil, déjà près d'être d'atiles col-

Après avoir volé en birlan, le les pensées délicates, les atten-général Brun a volé en monotions quasi filiales dont Auguste plan. Il a accompli à nouveau date, le camp de Châlons possé- avait été de plus de sept millions.

Roussel et Arthur Loth entou- quelques tours de l'aérodrome, dera un hangar pour dirigeable, de mai par la Chambre des compenen une envolée anssi réussie que

cher journal à la suite de dissen- tenant Cammermann emmene timents sur l'interprétation à don- rent successivement le général Vincennes pour les essais et les ner aux conseils de Léon XIII à Roques, le général Goiran, le réparations sera en plein exer- cour civile de district par le juge l'époque du "ralliement". Roussel colonel Hirschauer, le colonel Le ministre de la guerre avait legs suivants : fonda la "Vérité française", qui Estienne, le commandant Vida- Le ministre de la guerre avait legs suivants : A Edouard Shannon, une maison fut une œuvre utile. Il s'y consa- lon, le capitaine Belhague, etc.... inauguré sa tournée par une vicra avec le tranquille et indomp. Avant de quitter l'Ecole d'a. site à l'Ecole normale de guerre, portant le No 1629 rue Carondelet ;

L'Ecole d'aviation militaire est encore tributaire des entreprises privées : elle sera complètement autonome le 5 juin, date à la quelle son installation sera complète: elle compte déià une quinzaine de pilotes et élèvespilotes, les lieutenants Sido, de l'infanterie coloniale; Féquant et Jost, de l'infanterie ; le capitaine Madiot, de l'artillerie ; le d'un dispositif pour le tir coutre terie ; le capitaine Laborde et les lieutenants Camermann, Ha goni, Basset, Letheur, Remy, Vallienne, Girard, Devaux et Acquavivaz, da génie : etc.

Sedan, etc., et qui vont rallier l'école. Une quinzaine d'autres l'interrogeait à cet égard: "Oette mais jusque là ne s'était pas en fois encore, il me faut me renfer- core essayée au théâtre. Oe fut en mai 1830 qu'elle fit son entrée, contumier."

Tout de puis principle de la plonge dans le cour du puge la la cour du juge la la cour du juge la cour Pour les dirigeables, le batail-

Robertson est là....

se, tournant le dos....

seconde, elle sera rouge.

Alors, derrière le buisson, Ger-

## Assemblée Générale de la Louisiane

le revenu.

une des paroisses du centre de la re pourraient être enseignés aux étudiants de couleur, et le projet de la transférer dans le centre de l'Etat Tuekegee ce qui ne peut se faire

que dans un district agricole. clare que la question était trop importante pour être décidée hativechain.

autorisant le couvent dominicain de Ste-Marie, à conférer des degrés et des diplômes à ses étudiants.

#### SENAT.

La séance a été ouverte à midi par le lieutenant gouverneur Lambremont. Trente-quatre sénateurs ont répondu à l'appel nominal.

M. Voegtle a déposé un projet de vouement à toute épreuve, il haut et est revenu à terre en un de l'Exposition du Panama contre les extorsions possibles des spéculas loi O'Connor, créant un nouveau na un ami fidàle nar la directeur.

Il a alors emmené le ministre teurs de terrains. Ce projet accorde poste de surveillant des comptes pur teurs de terrains. Ce projet accorde poste de surveillant des comptes pur teurs de terrains. loi visant à protéger la Compagnie à la compagnie de l'Exposition le droit d'expropriation.

Les projets de loi suivants ont été encore déposés : étés de l'Université du Sud et du personnes qui voyagent sur les transfert de cette institution dans irains en réviementant le service trains en réglementant le service des compagnies de chemins de fer. Par M. Gueydan—Autorisant la

nomination d'un sténographe par les Tribunaux de District. Par M. Marx - Renvoyant de deux ans toute décision au sujet de de l'amendement de l'impôt sur le

#### CHAMBRE

Cent membres étaient présents lorsque à midi le speaker Dupré a ouvert la séance.

Immédiatement après la prière d'usage M. Dupré a donné lecture d'un télégramme du Rév George H. Cornelson, pasteur de la Première Eglise Presbytérienne de la Nouveile-Orléans protestant contre le vote du projet de loi Polk autorisant la vente des civares le diman-

Les bills suivants ont été votés après discussion : De M. Léopold, autorisant la

commission des levées du district de Plaquemines d'émettre des bons pour une somme de 20,000 dollars. De M. P. L. Fontenot-Créant la paroisse Evangeline. Ce bill a été voté par cent voix contre une. Les projets de loi suivants ont été

déposés : Par M. Wilson-Réglementant la production et la vente du lait et de ses produits de façon à placer l'in-dustrie laitière sous la surveillance du Bureau de Santé de l'Etat.

Par M. Gonzales-Interdisant la possession de fusils à air comprimé. Après l'ajournement de la Chamblics pour remplacer l'auditeur am-

lon de sapeurs-aérostiers dresse Rapport de la Chambre des comégalement des pilotes de façon à en avoir trois pour chaque ballon construit et atteindre le ch ffre de 60 pour les 20 dirigeables qui sont, paraît i', prévue.

Le ministre de la guerre en quittant le champ d'aviation est allé visiter les travaux de construction du fatur port d'attache des aérostats; ils seront term'née pour le 15 juin. A cette un autre pouvant garer huit aéroplanes, d'autres seront en tale de \$71,169,867. époque : cependant que l'éta blissement central d'aviation de

table courage qui était dans sa viation, le ministre de la guerre a cù il a assisté à des expériences frank Edward Fahy, \$100; à Mile Francis des de tirs relatives au mécanisme forces et y perdit la santé.

Avec le temps s'apaisent entre

Avant de quitter i Ecole du servicine des expériences de tirs relatives au mécanisme des différents types de mitrailleuses; celles des sections de ca.

Lasdell. \$500; à M. Charlés Read, \$500; a montaine L. V. Cooley, un chrono-chrone. valerie, de l'atelier de Puteaux, de l'infanterie, de l'atelier de Saint Etienne, du modèle alle Weldon, \$50; au Rév. Père Biever, mand Maxim, du modèle autri chien Schwartz'ose, des fasils Sœurs des Pauvres du bas de la mitraillenaes Hotchkins et Mad. ville, \$100. mitrailleuses Hotchkiss et Madsen danois, et enfin du fueil automatique et da fueil mitrailleuse dus aux travaux de l'Esole de nommé exécuteur testamentaire

les ballons.

Le général Brun, qui avait cerfe volante militaires Madrot, est rentré le soir à Paris.

#### Le choléra en Russie.

StePétersbourg, 31 mai — Le conseil municipal de St-Péters-

pensations. Le rapport de M. C. A. Morgan, directeur de la Chambre des compensations, publié hier, dénote une augmentation constante dans le chiffre des affaires négociées par cet-

te institution. L'augmentation pour le mois de mai 1910 a été de \$6,044,996,06, sur la période correspondante de 1909. Au mois d'avril l'augmentation

sations se sont élevés à la somme to-

## Le testament du capitaine Lamb

a été homologue hier matin à la

\$100 pour des messes; aux Petites

Le reste des biens du défunt est légué à son frère, M. Michael Lamb. Le capitaine L. V. Cooley est sans caution.

### MEURTRE.

Walter Mase, un homme de couleur agé de 38 ans, a été tué par Anégalement assisté au lancer de nie Britts, sa maitresse, hier soir vers dix heures, rue Dryades 748
La femme a été promptement acrêtée et écrouée au poste du premier precinct. Eile a déclaré que son amont l'avait attaqué avec un couteau. Le couple s'était querellé dans leur chambre au deuxième éta-

ge de la batisse. Annie, menacée par Mase, s'est armée d'un couteau et l'a plongé avant l'arrivée des étudiants en médeciae.

#### L'ABEILLE DE LA N. O.

No. 5. Commence le 47 Mai 1910

GRAND ROMAN INEDIT

PAR JULES MARY

- PREMIÈRE PARTIE

L'OISEAU TOMBÉ DU NID

BAUVÉS DU CRIMB

ment la petite novée.

presse, deshabille, masse un vie!.... retour qui est bien lent à venir .... qui ne vient pas ....

sur la scène, à Londres, au

Il était sorti, hagard, en proie reur ces cris de joie et ces rires... une crise de folie, les doigts rivés au manche de corne de ce hommes ! d'or, ensuite.

long du chemin de halage ... et s'arrêta, tout à coup.... En Uelui-là ou un autre qu'impor-haut d'une avenue de platanes tait! où se cachait dans les beaux ar. Ce n'était pas une nuit de cri- dessus du corps qui coulera dans Robertson se re bres de son parc le château de me, pourtant.... c'était un soir les profondeurs et tout sers dit. comprend.... Primerose, on entendait un or- délicieux et d'une fraicheur rechestre. Robertson, pour que posante et paisible. Des frissons est perdu s'il passe devant ce pond par un affreux pri d'angoisnul ne se doutat de ses projets, partois couraient dans les arbres bulseon. Et il semble que le des se.... Liliane ! la fille de Jacavait voulu, cette nuit-là, une et lorsqu'ils passaient ainsi, ve- tin l'y conduit, car après s'être queline en péril de mort ! fête. Br. l'on ameait. U'était le nant de Primerose, on cut dit arrêté, après avoir attennu, il reluxe, la foie, un" éblouissement que l'orchestre se rapprochait, prend sa marche et se rapproche, trouvé en face d'un maiheureux sait pas.... de tollettes, de diamants, de lu Gervoise, dans une excitation ex-lentement....
mières. Affaiblie par l'éloigne-trême, en était étourdi, car cha. An bas de l'avenue on entend ment, mais pourtant the distinc- que chose, en de pareils momente des chevaux invisibles qui plaf- du cerveau et dont le main bran- se débattre l'enfant.

devant lui, dans cette mère dont , silence du fleuve. On s'amusait les platanes. le cœur tremble, qu'une femme là bas, dans la richesse et les dévouée et attendrie qui s'em amoure, avec un trop plein de

puisque c'était là qu'était le bonheur.... Et le crime qu'il com mettrait jetterait parmi ces heureux une éponvante affreuse.... Il transformerait en cris d'hor-Mais qui choisirait-il parmi ces

conteau qu'il voulait plonger li ne savait pas.... Il ne con-

Ators, les yeux toujours brouilte encore, la musique d'un orse répercute cent mille fois aur fent, s'impatientent, font sonner
des du larmes, mais redevesse chestre de choix arrivait jusqu'les neifs... Et dans ce calme, leurs more et parfois un grince.

Wailiante, elle soigne eraintiveau bord de la Seine dans une cette nature reposanment de chevaux invisiones qui plat.

It encore, la musique d'un orse répercute cent mille fois aur fent, s'impatientent, font sonner
leurs more et parfois un grince.

Il a reconnu Gervoise, deviné pour sanver cet homme.

D'un pas solide, suivi par une
l'atroce misère, le meurtre qui De même que con dévouement trainée d'eau, il emporte jusqu'.

harmonie pénétrante et douce, te où son âme aurait du s'apai- sont les chevaux et 6'est la voi- sétait prêt. Quand Gervoise retrouve un un peu triste. Elle rythmait ad-[ser, l'oursgan montait en lul.... peu de sang-froid, il ne voit plus, 'mirablement cette solitude et ce | Soudain il entend des pas vers | queline vers l'inconnu-

Il se jette derrière un buisson. Un homme apparait, enveloppé d'un pardensus et se rappro corps migaon, blanc comme de la . Et Denis serra plus fort son che de la berge.... De temps en neige, le réchauffe, l'observe, couteau dans sa main convulsée, temps il s'arrête.... et comme guettant le retour de la vie.... C'était de ce côté-la qu'il irait, a'il guettait quelqu'un, semble concentrer toute son attention sur la maison de Gervolse.

Uelui ci le reconnaît ; c'est Robertson, le riche châtelain de Primerose.... Le meurtre, vraiment, va être frapper....

très simple.... Si Robertson passe devant le buisson où se cache le panvre fou, d'un seul bond | voyant seule, elle a pris peur et dans la poitrine du premier venu, naissait personne .... A peine il serait renversé.... un conteau sères, d'abord, et pour un peu ou trois fois, la plupart du temps diamants, son portefeuille lui se-Il fit quelques pas seulement aur la Seine devant la maison, remous.... sous la clarté d'arde la Seine se renfermeront au me un râie, dans l'eau. Gervoice attend. Robertson

ture, s'est réveillée.... En se

A l'enfant qui se noie, il ré-

Mais en se retournant, il s'est dont les yeux égarés et le visage

ture qui devaient emporter Jac-

Intense, il dit, montrant la Seine; Gervoise n'y prend pas garde. -Je ne sais pas nager.... Une pite dans le fleuve. Deux ou trois pas encore, et fortune pour vous si vous sauvez cette enfant qui se débat l Deax pas encore .... il traver-

quet d'herber.

Le petit corps disparut et les par un remous.... voise surgit et rampe. La lame herbes, mollement, revinrent s'ébrille dans ea main! Dans une tendre à la surface, comme si el-Mais un cri, un cri strident tre les tentatives des hommes, la reparait à la surface, qui en soud'enfant, aign, lamentable, ar. mort qui allait faire son œuvre lève un tout petit dont la tête rête le bras de Gervoise prêt à abominable....

Le conteau est tombé des mains to au dessus de l'eau. Liliane, endormie dans la voi- de Gervoise. It recale.

Il ne réfléobit à rien. Le torcomme la portière du coupé est rent de ce drame le bouscule, pour se venger de toutes ses mi- avait il rencontré Robertson deux lui sura fouillé le cour . . . ses ouverte, elle s'est jetée dehors l'emporte, le rejette d'une volonsans que le cocher s'en soit aper- té à une autre, sans qu'il se renà cheval ou en voiture dans les ront arrachés.... et d'un coup cu.... Et elle a'est mise à courir de compte de rien.... Il va ain-Et il s'était mis à courir le environs.... ou dirigeant un ca. de pied, le cadavre sera poussé vers le chemin de halage, et tout el fêtu de paille dans ce torrent, not à voile, passant et repassant dans les flote.... Il y aura du la coup, perdant pied, elle glisse, loque humaine dans ces événeroule le long du talus avec un ments dont il est le jouet.... gent de la lune, puis les lèvres cri de détresse qui s'éleint com conduit seulement par son instinct qui, tout & l'heure, armait Robertson se retourne, volt et son bras dans une intention de meurtre et maintenant va réveiller en lui la bonté et le dévouement same limite....

Oe qu'à promis Robertson, il ne l'a pas eutendu.... Oa lai offre une fortune, il ne

Mais il a vu sur les nénuphars convalsé trubissent le désordre et les jonce courbés de la rive.

allait être le miracle qui sauve-Calme, domptant une émotion rait Jacqueline .... D'un élan furieux, il se préci-

Le fleuve s'ouvre et l'engioutit .... Et les herbes reprennent en-Lillane s'enfonçait sous un pa- core, au dessus de lui leur couche horizontale, à peine agitées

Gervoise est adroit et fort. Le fleuve, haineux, redoutable, les avaient voulu protéger, con- est vaincu.... Un grand corps d'ange, pale comme la mort, res-

> Il est allé le chercher bien loin où le courant déjà, l'avait entrai-

> Da milien da fleuve, il a surgi et d'un bras vigoureux, régulier, Denis Gervoise s'est dirigé vers la rive.

> Robertson, dans l'épouvante. lui tend les mains pour l'aider... Il est si ému que ses yeux se mouillent. Et il murmure: -Oh! monsieur, merci, merci...

Gervoise n'accepte pas les mains qu'on lui tend. Il n'a pas besoin d'aide, et seul il prend. pied sur le berge. Robertson vent lai arracher

l'enfant. Alors, Gervoise lui dit, la voix haletante et ranque :

-Est elle à vous? -Non!

-En ce cas, trouvez bon pue j'achève ce que j'ai commencé... D'on pas solide, suivi par une